

# Brad, Jens et Adrien

De la Ville haute (galerie Nosbaum Reding) au Grund (galerie Zidoun-Bossuyt)\*

C'est un aller-retour entre abstraction et figuration qui légitime cette visite éclair de deux galeries nées dans un même lieu, dit «Alimentation générale».

En 2008, Nordine Zidoun reprenait «Alimentation générale», la galerie créée rue Fischer par Alex Reding, lequel a désormais pignon sur rue (précisément au 4 de la rue Wiltheim) alors que Zidoun-Bossuyt Gallery vient de transformer une maison du Grund (rue Saint-Ulric) en une vitrine d'artistes afro-américains. Du reste, l'artiste actuellement exposé, Brad Kahlhamer, né à Tucson, Arizona, vivant à New York, est qualifié de... Basquiat amérindien – en 2014, au musée du Quai Branly (Paris), il a participé à *Les Indiens des Plaines*, une expo collective et itinérante.

Avec Brad Kahlhamer, tout est métissé, l'identité, l'héritage culturel, la terre et le ciel. Et bien sûr que tout cela infuse dans son travail, qui croise la peinture et le dessin, le symbole et l'histoire personnelle. C'est en tout cas de l'énergie en barre – on s'étonnera donc peu que l'artiste soit également performeur et musicien, de rock, forcément.

Les formats, du moins les deux plus grands, dont *Spirit of Animal*, lequel aspire toute la blancheur d'un vaste pan de mur, transpirent la mort et le sexe. La couleur y est éruptive, le trait aussi rageur qu'un tag, comme accouché d'une urgence, parfois, aussi, mêlé/superposé à des motifs qui suintent par transparence comme s'il s'agissait d'esprits.

Le système des croyances règne, le monde invisible, celui des ancêtres, imbriqué aux phénomènes naturels, à l'urbanité aussi, s'incarne à coups de totems, de tipis ou de portraits, tête de faucon incluse: tout cet inventaire à la fois naïf et abstrait, traditionnel mais aussi quotidien, compose une sorte de paysage-rébus, où l'artiste-éponge tente de se (re)construire un espace, à la fois intime et perméable, singulier et composite.

Depuis grosso modo une année, à Luxembourg, des lieux dévolus à l'art contemporain poussent comme des champignons. Pour le moins, ça pose question. S'agit-il de galeristes, d'un transit de collectionneurs ex-

patriés, d'un marché boosté par le freeport ou port franc (lieu de stockage et plateforme de commerce d'objets de valeur) installé au Findel? La réponse combine sans doute le tout. Et c'est peut-être pour y voir plus clair que, du 3 au 8 novembre, dans la Halle Victor Hugo, aura lieu la première «Luxembourg Art Week», triplement organisée par le CAL, l'ALAC (Agence luxembourgeoise d'action culturelle) et art contemporain.lu asbl, à savoir: Alex Reding – à suivre.

Pour l'heure, chez Alex Reding, donc, dans la galerie Nosbaum Reding, c'est le Berlinois Jens Wolf, adepte-citateur-détourneur des codes (formes et couleurs) de l'abstraction géométrique, qui expose pour la cinquième fois depuis 2003.

## Lignes et aléas

C'est que «Jens a repris du poil de la bête sur le marché européen, il a désormais une galerie à Londres et l'une de ses œuvres a récemment été vendue aux enchères».

C'est une expo élégante et sobre – treize formats, de 2013 à 2015. Avec, peints sur une surface monochrome, blanche, en bois – «le contreplaqué est plus épais afin de donner plus de volume, de s'éloigner du panneau et faire davantage référence au tableau» –, des cercles, des bandes et autres points de fuite. Autant de «formes pures» que des cassures ou accidents tentent volontairement de désaxer.

Mais la vraie belle surprise nous vient du plasticien français Adrien Vescovi, un lutin alchimiste qui conduit la lumière jusqu'au cœur de tissus divers, comme si la lune du Jura y nichait, pour au final nous donner l'illusion d'un travail de peinture. C'est un travail corporel – Adrien suspend les lourdes chutes de coton à sa façade, à l'aide de sangles –, quasi artisanal, de l'ordre à la fois du teinturier et de la petite main couturière, de l'immatériel et du sensuel. Et somme toute, c'est le tissu qui travaille – qui imprime comme une mémoire le caprice des intempéries –, non pas l'artiste, qui contemple au lieu de calculer.

Eminemment aléatoire, ce processus atmosphérique s'imbibe de poésie comme d'un pigment.

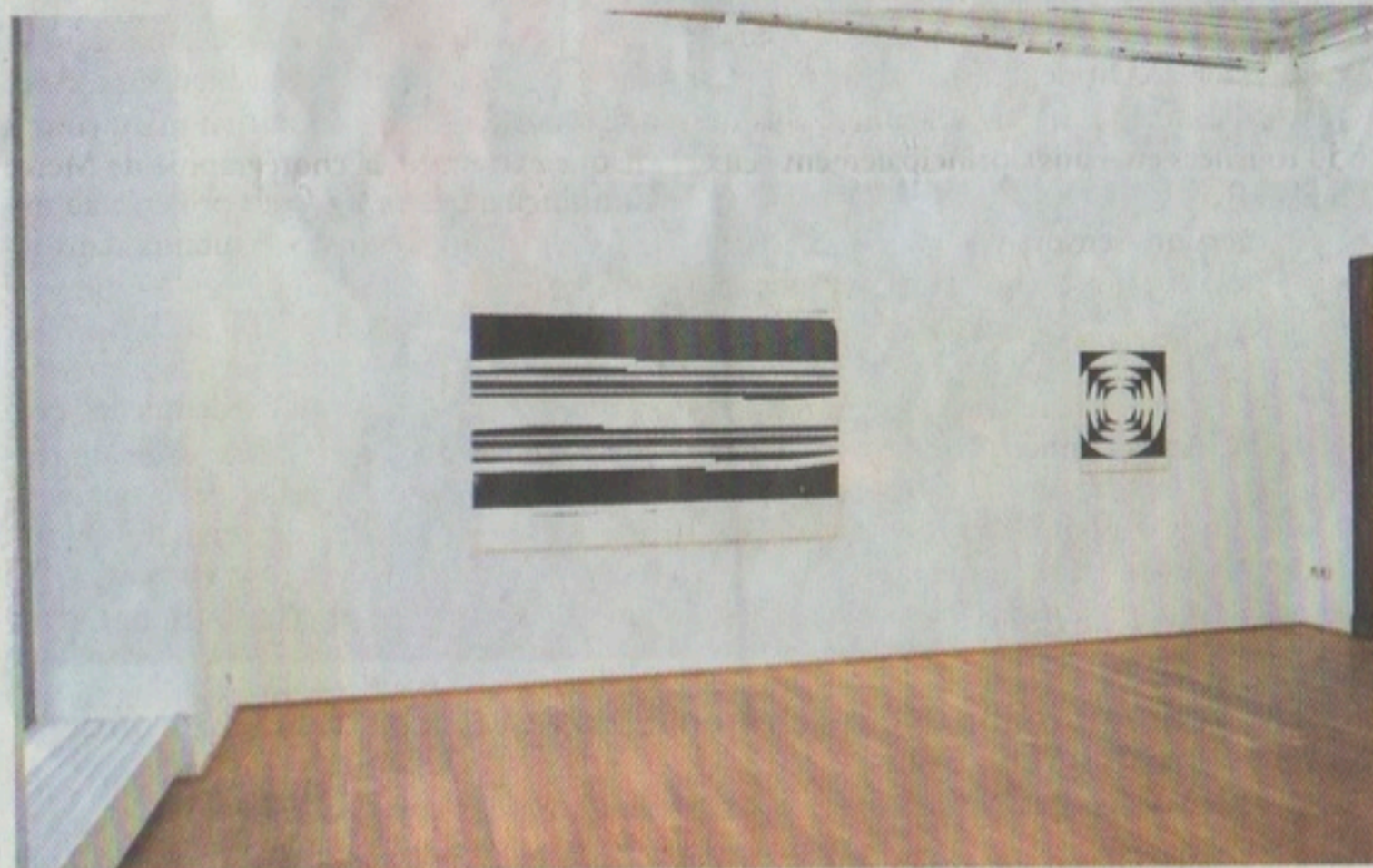
MARIE-ANNE LORGE

\* Bossuyt Gallery: Brad Kahlhamer, jusqu'au 25 juillet. Infos tél.: 26.29.64.49 et [www.zidoun-bossuyt.com](http://www.zidoun-bossuyt.com)

Galerie Nosbaum Reding: Jens Wolf, et Adrien Vescovi, jusqu'au 14 août, infos tél.: 26.19.05.55 et [www.nosbaumreding.lu](http://www.nosbaumreding.lu)



Brad Kahlhamer, «Spirit Animal», 2014, huile sur toile



Jens Wolf, vue de l'expo